

Sur les liens de parenté apparents entre Franziska Von Karma et Gregory House

Ou comment disserter en trois pages sur un contenu parfaitement inutile.

Pour commencer, il ne va pas sans dire que le titre de cette thèse est particulièrement farfelu : qui parmi les historiens et anthropologues se risquerait-il à faire une comparaison entre deux personnages qui semblent, de par leur personnalité n'avoir en commun qu'une passion enflammée telle la voiture de Daisy Sperey, cette femme qui allait de toutes façons droit dans le mur¹, pour la perfection de leur travail et un amour sadique de la souffrance humaine ? Qui oserait comparer ces deux personnages de fictions d'une puissance intellectuelle et d'un charisme Jofien², qui fait des plus odieux personnages de la planète des génies reconnus et aimés de tous ? Comment est-il possible, au travers d'une thèse aussi bidon que celui qui, rempli d'essence, permet à Johnny d' « allumer le feu »³ de ses passions, de faire avancer le schmilblick ? Et surtout, que peut-elle bien apporter au lecteur qui déjà à ces lignes, tentant vainement de trouver de l'intérêt à cette dissertation, se prépare à annuler la voix de vote qu'il souhaitait attribuer déjà à l'auteur, et en parfait état de bonne conscience se prépare à arrêter sa lecture avant l'heure pour aller (re)voir les œuvres de Radian⁴, parce que, rempli d'attentes incroyables, il s'attendait à une œuvre humoristique digne de l'auteur de procès de la section ? C'est pourtant contre vents et marées, que, se sachant à ce stade de l'écriture de son travail seulement entendu par une élite intellectuelle digne d'écouter les paroles de saint Jean-Baptiste dans le désert⁵, l'auteur va fièrement tenter d'accomplir cette tâche qu'il s'est lui-même attribué, parce qu'après tout, une dissertation, c'est mieux que rien.

Tout commence en l'an de grâce 5000 avant Jésus-Christ, date de naissance même de la Reine Elisabeth II, en étudiant les mœurs peu communs des habitants du Parésistan, personnages hauts en couleurs, entièrement consacrés au culte du dieu Romain Neptune avant l'heure, ce qui fait d'eux-mêmes des avant-gardistes avant les avant-gardistes et par conséquent des « *hipster before it was cool that the hipster were cool before it was cool* » selon une citation de Sacha Guitry à propos d'un rêve dans lequel un congélateur se trouvait dans son congélateur.⁶ Le culte de Neptune chez les Parésistans s'exécutait selon une coutume très stricte et hautement surveillée par ledit Dieu qui à l'époque déjà régnait d'une main de fer, ce qui explique l'expression actuelle « *avoir une vague à lame* » et le fait que personne n'ait aucune idée de ce qu'est le Parésistan⁷. En effet, les critères de

¹ Phoenix Wright : Justice For All, épisode 2

² « Jofien » : adjectif qualificatif renvoyant à la personne de Jofe, membre du forum Ace Attorney

³ Si le lecteur est intéressé dans la pyromanie, en voici la source :

<http://www.youtube.com/watch?v=WGfokNkzPE>

⁴ Phoenix Wright : Shadow of Justice / Joyeuse volte-face en sont les exemples les plus prenants.

⁵ Mc 1, 1-8, texte disponible en Annexe 1 p.5

⁶ Ce qui fait des Parésistans les premiers inventeurs de l'hipster-ception, un phénomène tiré du film Inception selon lequel le phénomène de mise en abîme (par exemple une télévision dans une télévision) se résume par le suffixe « -ception » ainsi dans cet exemple, le phénomène peut être appelé *téléception*.

⁷ Le navigateur Google en est un fervent témoin : <https://www.google.ch/search?q=par%C3%A9sistan&ie=utf-8&oe=utf-8&aq=t&rls=org.mozilla:fr:official&client=firefox-a>

sélection du Dieu, qui laissent à penser aux épreuves d'immunité de Pékin Express⁸, sont à tel point difficiles à satisfaire que l'on ne s'étonne pas que la région fût ravagée par des crues subites, parce qu'après tout, « *on ne déconne pas avec un Dieu* » témoigne un fan inconditionné de Chuck Norris. Chaque village se devait de lui trouver un bœuf de couleur naturelle bleu clair, parsemé de tâches rouges, et devait l'orner d'un collier de perles orange. Une combinaison de couleurs qui, d'après la légende orale, lui rappellerait terriblement sa mère, au dieu Neptune. Lorsqu'une famille réalisait l'exploit de trouver une telle espèce de bœuf, qui, tout le monde le sait, était aussi rare qu'un sketch désopilant d'Anne Roumanoff, elle se voyait alors récompensée par une crue subite qui dévastait la région, parce qu'après tout, avoir le godmode, c'est bien beau au début, mais si on peut rien casser avec, ce n'est pas drôle⁹. C'est ainsi même que pour la première fois de l'histoire du monde tel que nous le décrit J-C Van Damme¹⁰ que sont apparues les premières formes de sadisme et de cynisme avérées. C'est ainsi que se déduit le premier lien de parenté universel, nécessaire et absolu entre le personnage de Franziska von Karma et Gregory House : tous deux ont une même origine spirituelle en la personne du dieu Neptune et des –défunts hélas mais sacrifiés pour la bonne cause selon la doctrine nietzchéenne¹¹ – Parésistanais, représentants occultes et symboliques du cynisme et du sadisme. Deux caractères atypiques, un premier élément qui rapproche ces deux héros.

Le deuxième point qui s'aborde se veut plus terre-à-terre et pour le moins perturbant, c'est pourquoi il est préférable d'éloigner les enfants –ou plutôt les parents- de cette source écrite, comme le lecteur le fait si bien lorsqu'il se ressource sur certains sites « importants ». En effet, que le lecteur s'accroche, il existe bel et bien une ressemblance entre Gregory House, médecin, et Franziska von Karma, procureure, au niveau de leur relation symbolique profonde à la sexualité. Le temps de laisser au lecteur quelques secondes pour se remettre de cette émotion soudaine, il convient d'expliquer et de justifier des propos qui peuvent paraître pour le moins surprenants. L'objet symbolique phorique¹² et surtout phallique¹³ par excellence de Gregory House est sa fidèle canne qui lui sert, sans mauvais jeu de mot, réellement de troisième jambe. Le bâton de bois est en lui-même un instrument représentatif de la virilité et de la domination masculine¹⁴. A cela s'oppose le fouet de Franziska von Karma. Sans rentrer dans les détails de la symbolique moins profonde de l'effet que peut produire le fouet¹⁵ lors de relations particulières avec des personnes tout autant particulières, il est néanmoins intéressant de noter le rapprochement avec le sentiment de domination que peut avoir le fouet de Mlle Von Karma sur un potentiel partenaire. Sa façon exubérante de l'exhiber trahit également en elle une confiance sans limites. Ainsi, tous deux possèdent en eux-mêmes une arme digne de ce nom pour s'assurer une supériorité évidente face à l'adversité, un lien qu'il ne fallait pas manquer lors d'une telle comparaison.

⁸ Un exemple d'épreuve d'immunité de Pékin Express : http://www.youtube.com/watch?v=QT1h3_lIG3Q

⁹ Un exemple des dangers du godmode en Annexe 2 p.5

¹⁰ " *Le monde est composé de flèches et de molécules, et d'électricité, comme le Big-Bang tu vois, et tout ça ensemble, ça forme l'Univers.* " J.C. VanDamme

¹¹ Selon Nietzsche, le plus important est de préparer la venue du Surhomme, qui justifierait à la fois le passé et l'avenir, et tous les moyens sont bons pour progresser dans cette direction.

¹² Du grec « *qui porte* », expression utilisée par Michel Tournier dans *Le Roi des Aulnes*

¹³ Du grec « *accès interdit : contenu pornographique* », expression utilisée par le contrôle parental de l'ordinateur de l'auteur

¹⁴ Si si : la preuve dans cet article, si vous avez du temps à perdre : <http://olowampi.over-blog.com/article-26825609.html>

¹⁵ Non, cette note de bas-de-page ne vous donnera pas de lien sur la symbolique du fouet, si vous êtes intéressés, cherchez vous-même. Google sera heureux de vous en donner la réponse.

Un autre point qui peut se soulever est le rapport que ces deux personnages entretiennent avec la musique. Il va de soi de considérer cette piste comme envisageable lors d'une comparaison où tout est permis pour prouver un quelconque lien entre deux éléments. Un certain personnage dont nous ne citerons pas le nom puisqu'il s'appelle Phoenix Wright, que nous appellerons Paul pour des raisons de demande d'anonymat, peut en témoigner. Paul confie à l'auteur que les goûts musicaux de Fransizka von Karma sont loin de ceux que le lecteur puisse imaginer. Que celui qui croyait que la musique classique et l'ambiance aussi coincée que le balai que son père avait dans son humble postérieur¹⁶ fasse partie intégrante de la vie de la procureure de talent se détrompe, selon Paul, cela est loin d'être le cas. Lors d'une soirée que Paul juge arrosée comme l'étaient les Parésitanais par le dieu Neptune lorsque leur bœuf arrivé à point n'était pas bleu ou saignant (tout se rejoint et coïncide, dirait Tiffauges¹⁷) durant laquelle le fouet¹⁸ était à l'honneur, il a pu être le témoin d'un terrible incident. Alors qu'il « *faisait la bonne poire pour éviter de se prendre une pêche par les grosses légumes* » présentes à la soirée, Paul s'est soudainement mis à saigner des oreilles pour une raison indéterminée dont nous allons donner l'explication. Il s'avère que le bruit satanique qui « *ne pouvait provenir que d'un disque rayé sur lequel s'asseyait le DJ pour le faire tourner par sa partie corporelle la plus intelligente* » n'était autre qu'un simple mouvement sadomasochiste musical qui porte le nom de « *Dubstep* »¹⁹ selon les pratiquants de cette secte, dont le rite de passage principal pour en faire partie est de mettre sa chevelure –longue de préférence– dans un mixer afin de montrer un signe physique d'appartenance²⁰. Mouvement auquel semble adhérer la jeune fille, bien qu'il ait déjà été démontré que son signe d'appartenance sadomasochiste au mouvement se retrouvait non pas dans sa chevelure bleue, neptunéenne, mais dans la symbolique du fouet. (Eh oui, tout se rejoint, on vous le disait !) Quant au docteur Gregory House, son gramophone n'a pas désiré témoigner. Ainsi, il est facile de constater que rien ne rassemble les deux intéressés au niveau musical, ce qui, en soi, n'est pas plus mal...

Par conséquent, pour finir, et en conclusion, afin de finalement clore la fin conclusive de cette analyse, il est fort intéressant de constater que, quels que soient les personnages que l'on pose en premier lieu pour une comparaison, il est toujours possible de trouver quelque lien les unissant, que ce soit par leurs différences ou leurs points communs. L'auteur suggère ainsi que la maîtrise de la dissertation prouve bien que, comme cela était le cas au temps du Sophisme des années 500 avant Jésus Christ, quel que soit le sujet, lorsque l'argumentation repose sur des bases solides, même si l'histoire est inventée de toutes pièces, il est toujours possible de produire une œuvre quelconque un tant soit peu convaincante, même sans prétention aucune. Il est ainsi important de conclure par un sonnet qui semble porter un sens, mais qui, en lui-même, n'apporte rien d'autre qu'une simple décoration fictive et permet de conclure ce travail sur une dernière page qui semble porter un sens profond à toute la démarche effectuée jusqu'à présent.

¹⁶ Selon certaines sources, c'est plutôt la balle dans son bras qui le rendait si affable. Mais la symbolique du bâton revient tout de même en sa personne, tout reste lié !

¹⁷ Personnage principal du Roi des Aulnes de Michel Tournier, fervent admirateur de symboles.

¹⁸ De cuisine évidemment.

¹⁹ L'arme du crime : <http://www.youtube.com/watch?v=YJVmu6yttiw>

²⁰ Un exemple parlant de cette métamorphose en Annexe 3 p.6

*Vienne le temps où les eaux s'enfuient du monde
Où le cruel Neptune cherche l'Idéal
Bœuf bleu, tâches rouges, perles oranges, pâle
Sans se douter une fois de celui qu'il féconde*

*Ainsi de lui naquit l'éloge du sadisme
Fransiska de son fouet, Grégory de sa canne
Règnent d'une main de fer sur un monde en panne
Ajoutant à leur vie un geste de cynisme*

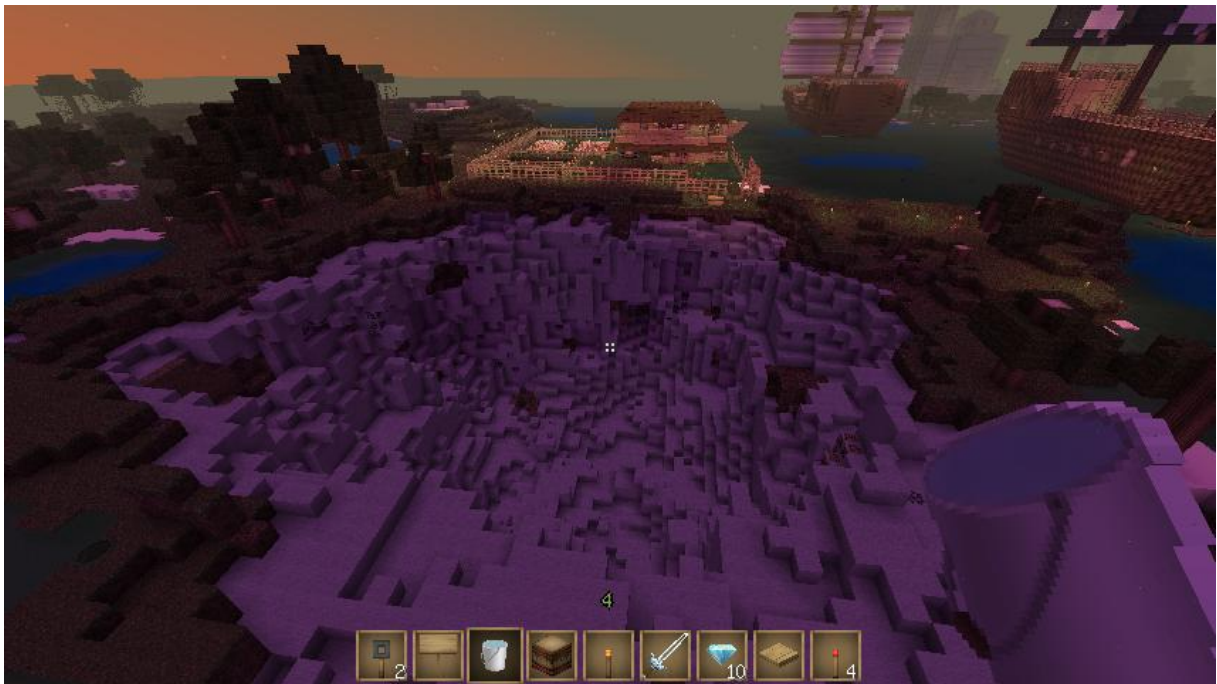
*Qu'importe la musique, ces éternels bourreaux,
Insatiables vautours, reprennent le flambeau
Dubstep ou médecine, à chacun ses passions*

*L'important aujourd'hui, ce n'était pas l' gros lot,
Mais bien le surprenant. Et oh ! Comme c'est beau !
Nous sommes parvenus à notre conclusion.*

ANNEXE 1 : TEXTE SUR SAINT JEAN BAPTISTE (Mc 1, 1-8)

« Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, le Fils de Dieu. Il était écrit dans le livre du prophète Isaïe: Voici que j'envoie mon messenger devant toi, pour préparer la route. A travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route. Et Jean le Baptiste parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés. Toute la Judée, tout Jérusalem, venait à lui. Tous se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain, en reconnaissant leurs péchés. Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins, et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de me courber à ses pieds pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés dans l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

ANNEXE 2 : LES MEFAITS DU GODMODE



En face la maison de Tear et Sheikor, rescapée ou plutôt miraculée des foudres du godmode.

ANNEXE 3 : COMMENT FAIRE PARTIE DES FANS DE DUBSTEP



Eh oui, on retrouve également les hipsters. Cela pourrait tout à fait être un Parésistanais, après tout !